

ECHO magazine

N° 803 • Juillet • Août • Septembre 2013 • 6 €

Le mensuel des sourds



Escalade - Montagne sans parole... page 34

P. 6



Le Club Sportif Sourds
Montpellier a fêté ses 75 ans

P. 8



Le festival Sourd Métrage
à Nancy

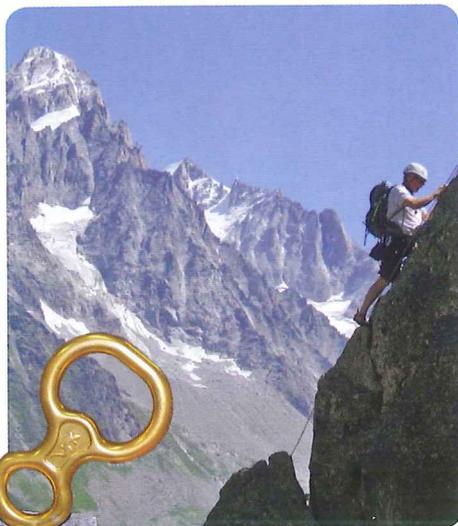
P. 28



Vision Virtuelle
pour tous !

Escalade - Montagne sans parole

Le jour de la Planète des séniors sourds de Strasbourg, en mai 2013, Echo Magazine a rencontré Roland Glantzmann, actuellement président de l'Association sportive des sourds de Sochaux-Montbéliard et responsable de la zone Est-sourds dans le cadre de la Fédération Handisports. C'est aussi et surtout un crack de l'escalade et dans un long entretien il nous a décrit, à sa façon, exaltée et enjouée, sa passion pour la montagne en général et les sports d'escalade en particulier. RB



Le «8 d'or» remis à «Montagne sans parole» par la Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne.

Roland Glantzmann est membre à part entière du Club Alpin Français de Belfort.

Parce qu'il a toujours été passionné par la montagne et plus particulièrement par l'escalade.

« L'escalade est un sport à part entière et comprend neuf niveaux de difficulté. Très rares sont celles et ceux qui atteignent le niveau 9 qui correspond à l'escalade de parois presque lisses avec très peu d'aspérités. On grimpe et on s'accroche avec l'aide seulement du bout des doigts et du bout des orteils », s'enthousiasme Roland



Le Club Alpin Français de Belfort à Chamonix.

Glantzmann, qui dit se situer entre les niveaux 5 et 6.

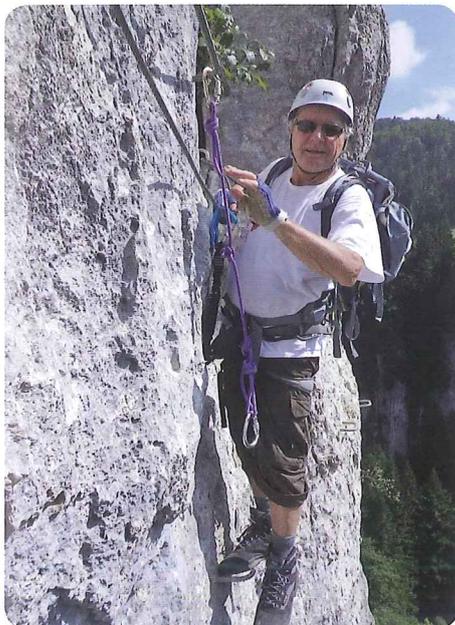
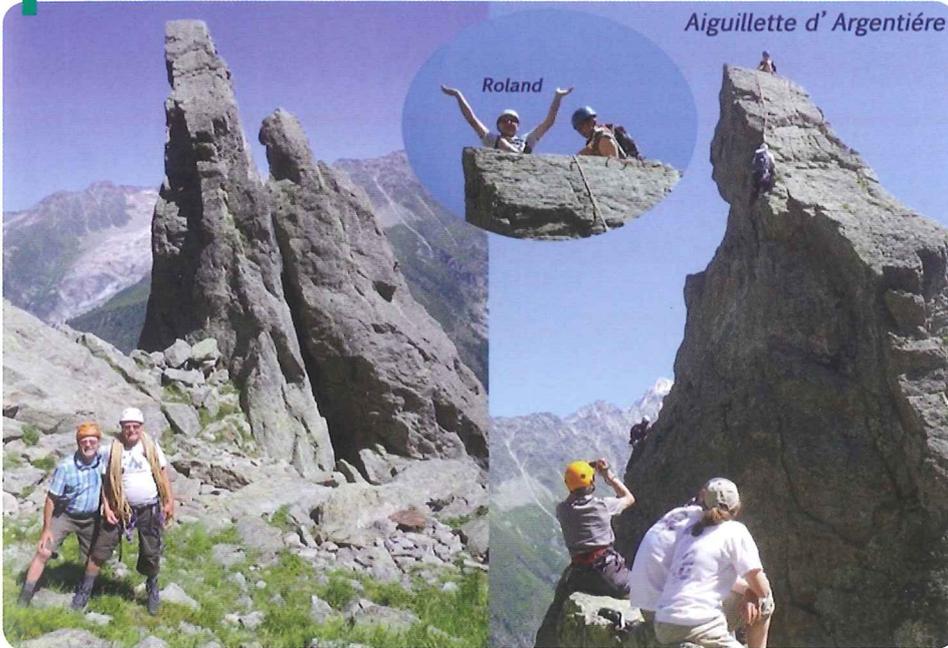
Roland Glantzmann a 73 ans et des allures de jeune homme svelte et sportif. Et souriant. Avec le Club Alpin de Belfort, il a contribué à créer en 2009, avec Sabine Vaillant, entendante, la section « Montagne sans parole ». C'est une section mixte qui comprend parmi ses adhérents sept grimpeurs sourds ainsi que des personnes entendantes. Elle est encadrée exclusivement par Sabine et Olivier, entendants et cadres brevetés d'escalade ainsi que Yannick, responsable handisport. « Ces trois cadres expérimentés pratiquent parfaitement la Langue des signes et ils ont un niveau d'escalade très élevé » poursuit Roland Glantzmann.

Et il enchaîne : « Lorsqu'un alpiniste sourd participe à l'escalade d'une

paroi difficile, le groupe qui monte comprend obligatoirement deux entendants pour l'accompagner. Le premier de cordée est entendant, le sourd est au milieu et le 2e entendant ferme la marche. Quand un problème ou une difficulté inattendue se présentent, le premier de cordée rend compte oralement à celui qui ferme la marche, lequel retransmet l'information au sourd du milieu, en langue des signes, ce qui peut être un exercice de funambule lorsque les deux mains sont « occupées ».

Durant la saison hivernale, pendant laquelle l'escalade en extérieurs n'est pas autorisée, le groupe s'entraîne en salle SAE (Structure Artificielle Escalade), et dès les beaux jours, l'entraînement se poursuit sur les parois rocheuses autour de Belfort.

A l'aiguillette d'Argentière.



Roland raconte sa passion à l'Echo à Strasbourg.

Le 5 Août 2012, un groupe de 19 personnes comprenant les 7 membres sourds plus 3 membres entendants, accompagnés par 6 cadres du Club Alpin Français et 3 cadres Sinaps a rejoint Chamonix pour un camp multi activités de 6 jours en haute montagne. « C'était une incroyable expédition ».

Atteindre le sommet de l'index à 2595 m et 200 m d'escalade a demandé 6 heures d'effort pour cette course vertigineuse. Glantzmann : « Lors de cette course, les trois cordées du Club Alpin de Belfort sont venues en aide à deux cordées d'Anglais qui n'avaient pas de corde suffisamment longue pour effectuer le rappel final ».

L'Aiguillette d'Argentière (photo de couverture NDLR) qui se caractérise par l'étroitesse de son sommet a été escaladée par les deux seniors sourds (plus de 65 ans)



Sabine Vaillant, cadre du Club Alpin.

Gérard et Roland qui se sont assidûment entraînés pendant plusieurs mois.

La Via Corda Alpina, d'une hauteur de 560 m a demandé 7 heures d'efforts pour 11 personnes réparties en 4 cordées.

En plus des activités d'escalade, sont mis en place des cours de prévention et de secours, ainsi que la formation à l'utilisation du détecteur de victimes d'avalanches.

Il y a eu beaucoup d'enthousiasme pour partager cette semaine de vie en groupe basée sur l'échange. Les entendants ont accompagné les sourds dans les différentes activités tandis que les sourds ont initié les entendants à leur culture et à la Langue des signes. Les bilans quotidiens furent exprimés en LSF. Tout a été très positif.

Roland Glantzmann, songeur, poursuit: « un moment qui m'a beaucoup marqué et impressionné fut la remise par la Fédération des Clubs Alpains et de Montagne, lors de son assemblée générale, du trophée « 8 d'Or » pour le projet « Montagne sans parole », oeuvre de Sabine, Olivier et tous les encadrants du Club Alpin de Belfort. » C'était un moment exceptionnel et très fort ! ●

Raymond BARBEROT avec la collaboration de Roland GLANTZMANN

Crédit photos : Club Alpin Français de Belfort

Le groupe des sourds du Club Alpin de Belfort entourant Sabine Vaillant. De gauche à droite : Roland Glantzmann, Frédéric Vandelle, Sabine Vaillant, Gérard Bertrand, Jean-François Texier et Aurélien Martin.

